

GESTUALITÉ ET SÉMANTIQUE DANS LA PLASTIQUE ANTHROPOMORPHE DE LA CULTURE PRÉCUCUTENI. ENTRE TRADITION ET INNOVATION

DUMITRU BOGHIAN*

Mots clefs: *gestualité, archétype, plastique anthropomorphe, Précucuteni.*

Cuvinte cheie: *gestică, arhetip, plastică antropomorfă, Precucuteni.*

Résumé. Dans cet article, l'auteur a effectué une incursion théorétique dans la thématique si génèreuse de la gestualité (postures et gestes) et des archétypes qui se reflètent dans la plastique anthropomorphe du Néolithique et de l'Énéolithique, en particulier dans les statuettes de la culture Précucuteni.

Rezumat. În acest articol, autorul a efectuat o incursiune teoretică în problematica atât de generoasă a gesticii (posturile și gesturile) și a arhetipurilor care sunt reflectate în plastica antropomorfă a neoliticului și eneoliticului, în mod particular în cadrul statuțelor culturii Precucuteni.

On connaît assez bien le fait qu'une grande partie des éléments d'art préhistorique, protohistorique et historique communiquent par l'image, chacun contenant des messages culturels différents et complexes. Dans ce contexte, la plastique anthropomorphe du Paléolithique, Épipaléolithique/Mésolithique, Néolithique et Énéolithique, ainsi que celle des époques historiques représente un exemple édifiant; tout est communication en et par l'image.

Les gestes, en général, et ceux compris dans toutes les formes artistiques, provenant de toutes les époques historiques, en particulier, doivent être liés aux représentations sociales, historiques, ethnographiques, ethnologiques, culturelles, philosophiques, religieuses etc. sur le corps humain. M. Mauss plaide, dès 1935, pour l'étude des gestes humains à l'intérieur des sociétés traditionnelles, tout en montrant que: "les techniques corporelles... moyens par lesquels les gens, société après société,

savent se servir de leur propre corps dans une manière traditionnelle" (MAUSS 1936, 365-386).

Les gestes rendus dans la plastique anthropomorphe néolithique et énéolithique ont été abordés d'une manière assez réduite dans la littérature de facture archéologique, comme, d'ailleurs, les gestes des sociétés traditionnelles dans la littérature ethnologique; le plus souvent, ceux-ci ont été considérés insignifiants.

Malgré cela, la posture et le geste (encadrés dans l'activité posturale – motrice de l'être humain et pas seulement), déterminés par une multitude de facteurs anatomiques, physiologiques et psychologiques, sont cultivés dans la société et, deviennent des automatismes; ils reflètent une grande diversité de modèles culturels et, de cette manière, ils peuvent être abordés dans la perspective de la socio psychologie et de l'ethnopsychologie.

Dans tous les contextes, les gestes représentent différents codes culturels (objet d'étude de la sémiologie), compris en tant que véritables stocks d'informations, constituées du point de vue historique,

* Université "Ștefan cel Mare" de Suceava,
e-mail: dimitrub@atlas.usv.ro

auxquelles les membres d'un groupe social font appel pour formuler des messages (verbaux, non verbaux, para verbaux), leur compréhension représentant une condition indispensable pour le fonctionnement de la société. Cela permet l'adaptation au contexte des comportements personnels et interpersonnels et c'est justement à cause de cette chose que les codes reçoivent de la signification (le codage social, et pas seulement, représente une forme de comportement apprise et faite part par tous les membres d'un groupe qui communique).

Les postures et les gestes, définis comme les codes non verbaux (méta-verbaux, para-verbaux) doivent être vus comme **des moyens de transmettre l'information codée**, tout en se substituant ou tout en étant complémentaires au message verbal (dans la vision de la cinétique comme discipline scientifique de la gestualité), mais aussi en tant **qu'actes portant de la signification culturelle** (rituels, comportement social, comportement religieux, etc.).

C'est à cause de cela que nous pensons que les gestes rendus dans la plastique néolithique et énéolithique, en général, et dans celle Précucuteni-Cucuteni, en particulier, pourraient être interprétés du point de vue de l'imagologie (CHICIUDEAN, HALIC 2003, 13-90), dans une clef complexe qui suppose l'association de tous les éléments contextuels et non contextuels (les gestes technologiques du confectionnement et de l'ornementation, destination/fonctionnalité, abandon); les conditions de découverte et d'interprétation doivent unir la perspective archéologique et ethnologique/anthropologique culturelle et religieuse. Les gestes, appris dans le cadre de certains rituels, qui contribuent à l'inculturation sociale et religieuse des membres de la communauté, assurent la continuité du culte religieux, maintiennent et potentialisent l'équilibre psychophysique des fidèles (KERNBACH 1989, 512-513). Dans de telles conditions, le rite et le rituel peuvent être compris en tant qu'aspect pratique du mythe, aussi (BUHOCIU 1979, 10).

Les postures et les gestes peuvent être analysés, aussi, dans la perspective de la psychologie analytique de C. G. Jung

(1875-1961). La structure du psychique est vue par C. Jung sous la forme de trois degrés:

- *la conscience* – visible à la surface;
- *l'inconscient personnel* – pensées et sentiments réprimés de la vie individuelle et des automatismes;
- *l'inconscient collectif* – des stratifications impersonnelles, des connexions mythiques; celui-ci représente l'accumulation de l'expérience millénaire de l'humanité, contient les angoisses de l'enfance, les instincts, son propre-moi et les archétypes.

Les archétypes représentent des images et des symboles indépendants du temps et de l'espace, des expressions énergétiques des images primordiales de la mythologie humaine. C'est à cause de cela qu'ils représentent des thèmes privilégiés qui se retrouvent inchangés dans les rêves, mais aussi dans les mythes, les contes, l'art, la religion ou dans les cosmogonies.

Les archétypes représentent des structures de l'inconscient collectif. Elles sont formées du fonctionnement psychique le long d'une entière ligne ancestrale et constituent, toutes ensemble, une image du monde, née à la confluence et de la condensation des expériences millénaires. Les archétypes sont les images primordiales, formées le long de milliers d'années, lorsque le cerveau et la raison humaine sont sortis d'un état animal et ont suivi les différentes étapes du devenir socioculturel.

Les Formes – Symboles par lesquels ces archétypes font leur apparition sont différents d'une culture à l'autre; chaque peuple a ses propres symboles, spécifiques au même archétype qui réfléchissent la liaison entre l'inconscient individuel et collectif et le mental culturel.

Les gens n'accèdent pas consciemment à ces archétypes, mais seulement aux manifestations de ceux-ci, aux symboles archétypaux, qui se manifestent dans notre vie de tous les jours. Les images archétypales sont mythiques et symboliques parce qu'elles expriment la consonance du sujet qui vit une expérience avec l'objet qui lui procure l'expérience.

Toute mythologie et toute révélation provient de cette matrice des expériences et

pour cela, toute idée future sur l'être humain ou sur le monde y aura toujours ses racines.

Quelques archétypes de Jung (voir les ouvrages de Carl Gustav Jung) (JUNG 1997; 1996/2001/2004; 2003; STEVENS 1996):

- *persona* (le masque derrière lequel les gens se cachent, une sorte de compromis entre soi-même et la société);
- *l'ombre* (image onirique ténébreuse qui exprime l'inconscient individuel, la partie de nous-même que nous repoussons, qui ne nous convient pas);
- *animus* (la partie masculine inconsciente qui existe à chaque femme);
- *anima* (la partie inconsciente féminine du psychique de l'homme);
- *la grande mère*; certains archétypes ont été développés par Erich Neumann, un élève de Jung et représentant de la psychologie analytique et de la psychologie du développement, dans l'ouvrage *The Great Mother. An Analysis of the Archetype* (NEUMANN 1972);
- *le vieux sage*;
- *le sien* (l'archétype de l'unité, de l'unification).

À ceux qu'on vient de mentionner, on peut ajouter le modèle historique des premières religions connues par l'intermédiaire des sources écrites et iconographiques (sumérienne, égyptienne, anatolienne, helladique, minoïque ou mycénienne, etc.), par lesquelles on est plus proche des archétypes mythologico-religieux préhistoriques qu'aujourd'hui, malgré tous les efforts des spécialistes pour les déchiffrer.

*

Tout en revenant aux gestes, on observe que ceux-ci représentent une importante forme de communication. La communication interpersonnelle entre les gens fait appel plusieurs fois, au-delà du langage verbal, à des formes et à des modalités provenant des prédispositions biologiques et psychologiques de leurs interlocuteurs.

La posture – en tant que moment d'une personne exprimé par la position du

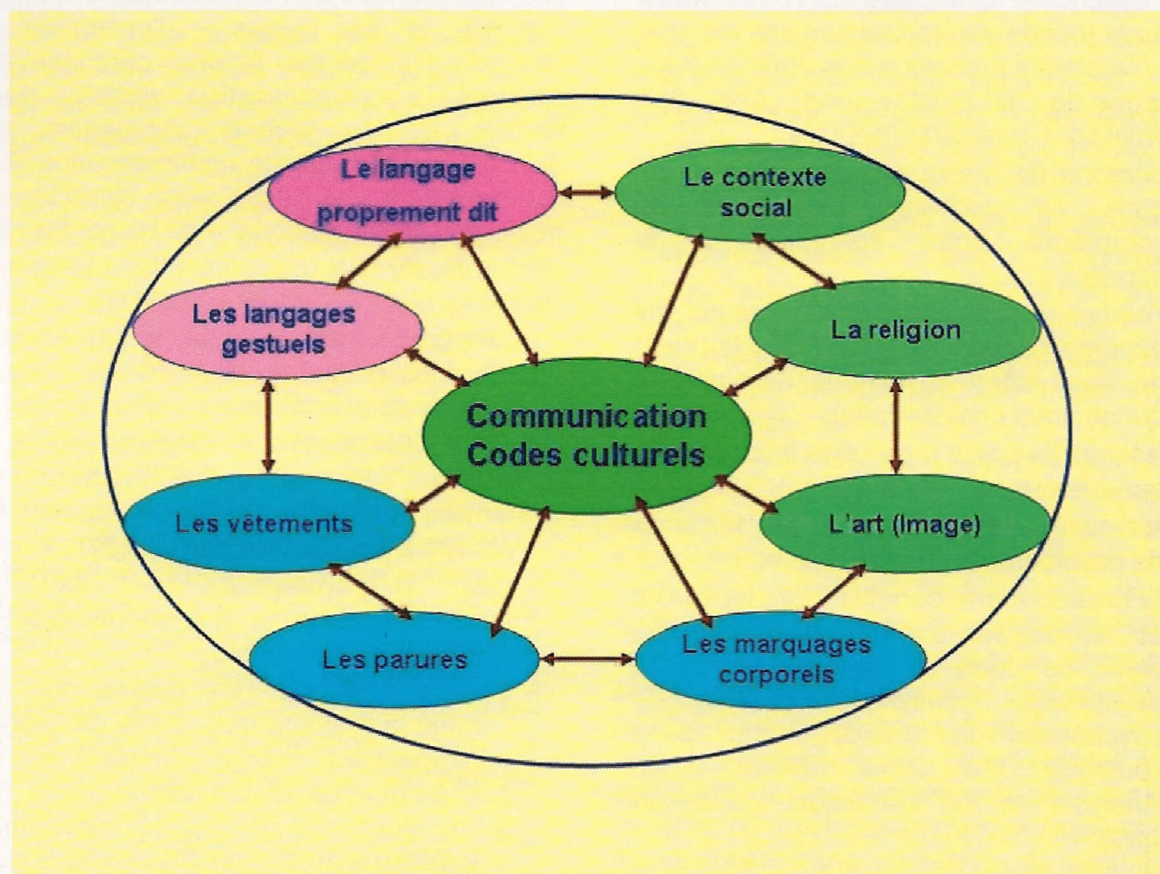
corps, la manière de tenir son corps, la tenue, l'attitude et les gestes – l'ensemble (la totalité) des gestes qu'une personne fait pendant la communication verbale, para-verbale si non verbale, représente des éléments importants de communication. **Les mouvements du corps** sont classifiés en quelques types, chacun ayant une fonction différente (EKMAN, FRIESEN 1969, 49-98 *apud* DAFINOIU, LÁSZLÓ VARGHA 2005, 95-99):

- **Les Emblèmes** – substitués par les mots (Ex. Les doigts en V – l'emblème de la victoire dans certaines sociétés, etc.);
- **Les Illustrateurs** – accompagnent la parole (les pêcheurs illustrent les dimensions des poissons qu'ils ont attrapé avec les mains/les doigts);
- **Les Réglementeurs** – ex. les mouvements de la tête monitorisent le flux de la conversation;
- **Les Adapteurs** – les gestes qui, tout comme la majorité des autres catégories, échappent au contrôle conscient et n'ont pas, en général, un but communicatif (ex. la morsure des lèvres, le mouvement automatique du crayon qui se trouve dans la main ou le dessin automatique des lignes irrégulières, des figures, etc.).

Si les emblèmes, les illustreurs et les réglementeurs accompagnent et complètent le message verbal, les adapteurs peuvent nous informer surtout sur le contexte émotionnel dans lequel se réalise la communication.

Le geste, comme mouvement extérieur du corps (surtout de la tête et des mains), accompagne ou remplace la parole, exprimant un état psychologique ou une intention, une idée, un sentiment, une action etc. ou peut donner plus d'expressivité aux paroles, ayant d'évidentes significations communicationnelles et culturelles, complétant le langage verbal. Dans les conditions complexes de la communication, la posture du corps et les gestes sont liés des signes parce qu'ils expriment des pensées, des intentions, des états d'âme ou suggèrent à l'autre une action avec des significations particulières, qui constituent l'objet d'étude de la sémantique et de la sémiologie.

La congruence et l'incongruence entre le message verbal et celui du corps peuvent



Pl. I. Éléments de communication dans les sociétés / les cultures traditionnelles en fonction des statuts et des rôles sociaux.

constituer d'importantes sources d'informations (ex. la bouche dit oui, mais le corps tout entier dit non). Les mouvements du corps fournissent des informations qui, le plus souvent, ne peuvent pas être obtenues de l'analyse du contenu verbal ou de l'expression faciale (ex. les mains, les jambes et le visage comme sources d'indicateurs non verbaux de l'état psychique).

La posture, l'équilibre du corps et de la colonne vertébrale expriment des attitudes humaines fondamentales. Dès premiers contacts, nous sentons une attitude ouverte, accueillante ou, au contraire, de répulsion, de mépris ou soumission. À ces moyens de communication non verbaux s'ajoutent: le regard, la mimique, le contact corporel, le rapport envers l'espace intime (acceptation, refus), etc. (DAFINOIU, LÁSZLÓ VARGHA 2005, 95-99).

Il est important de comprendre que les gestes représentent dans toutes les

sociétés, y inclus celles anciennes ou traditionnelles, d'importantes formes de langage.

On peut encadrer **les gestes biophysiques** (boire, manger, aller, dormir, naître etc.) avec ou sans leurs implications psychologiques (vécus) implicites, qui sont instinctifs, mais qui peuvent être modifiés et transmis du point de vue culturel (ex. **la marche** – style, résistance, vitesse, charges portées, différences de genre etc.; **les postures** – de repos, de travail, assis sur une chaise, sur la terre, les jambes allongées, les jambes croisées etc. transmettent des informations sur l'état de l'individu) et **les gestes technologiques**, exprimés par le couple personne – geste – outil – produit (à leur tour, ils peuvent être productifs, fonctionnels et implicitement, culturels).

Dans certaines conditions, les gestes les postures bio – psychologiques peuvent avoir une certaine influence sur l'organisation

des gestes technologiques et culturels. Dans le cas des gestes technologiques, le corps est utilisé comme instrument par l'intermédiaire des techniques directes et indirectes; de celles-ci dépendent les options techniques proprement dites, ainsi que les options culturelles générales (LEROI-GOURHAN 1943; 1964; ARCHAMBAULT DE BEAUNE 2000; PROCOPIOU, TREUIL 2002; RATHJE, NIELSON, RASMUSSEN 2002).

De cette manière, **les gestes comme message (ayant la fonction de communication)** sont liés ou non à la parole ou peuvent se substituer à la parole. Ceux-ci peuvent être encadrés dans le langage "emblématique" (des ensembles d'actions symboliques dans lesquels le mouvement possède une signification verbale connue par la majorité des membres du groupe) en tant que langage culturel. **La codification gestuelle de l'emblème** peut être **iconique** (le mouvement ressemble dans une certaine mesure avec ce qu'il veut transmettre) ou **arbitraire** (voir les gestes et la mimique qui accompagnent le langage). **Les gestes (les mouvements) institutionnalisés** sont pratiqués dans différents domaines (rituels, danse, jeux, sport, etc.) et ont une signification sociale et culturelle accentuée (CAILLET 1999, 152-155; COQUET 1999, 402-403; BRIL, 1999, 173-175; S. PRICE 1999, 529-530).

Tout en synthétisant les considérations d'ordre théorique, les gens utilisent et rendent les gestes et les autres techniques corporelles en fonction de la société et de la culture à laquelle ils appartiennent. Sans doute, il y en a une étroite relation entre les gestes et les techniques corporelles et les autres facteurs socioculturels (le langage verbal, les contextes économiques, sociaux, politiques, culturels, les vêtements, les parures, les marquages corporels, le genre, l'âge, le statut et le rôle social, l'art, la religion, etc.).

L'apprentissage des gestes culturels se réalise dans un milieu non institutionnalisé (observation, imitation, spontanément) ou institutionnalisé (l'inculturation dans le cadre des sociétés traditionnelles, par la pression de la psychologie sociale/du mental collectif sur la psychologie individuelle/mentale

individuelle), dans le cadre de certaines étapes et rites d'initiation, des rituels, des cérémonies, au milieu desquels ceux de nature religieuse, à notre avis, avaient une importance accablante.

En ce qui concerne l'inculturation et l'évocation gestuelle, le théâtre antique même à ses origines dans certains rituels et cérémoniaux protohistoriques, utilisant de nombreuses indications gestuelles, qui mettaient en évidence les qualités visuelles du discours, grâce à l'énergie et au pouvoir évocateur de l'acte dramatique; ceux-ci, à leur tour, mettaient en évidence le méta théâtre, c'est à dire les gestes codifiés symboliquement et rituellement (ȘTEFĂNESCU 2003; GERNET 1999).

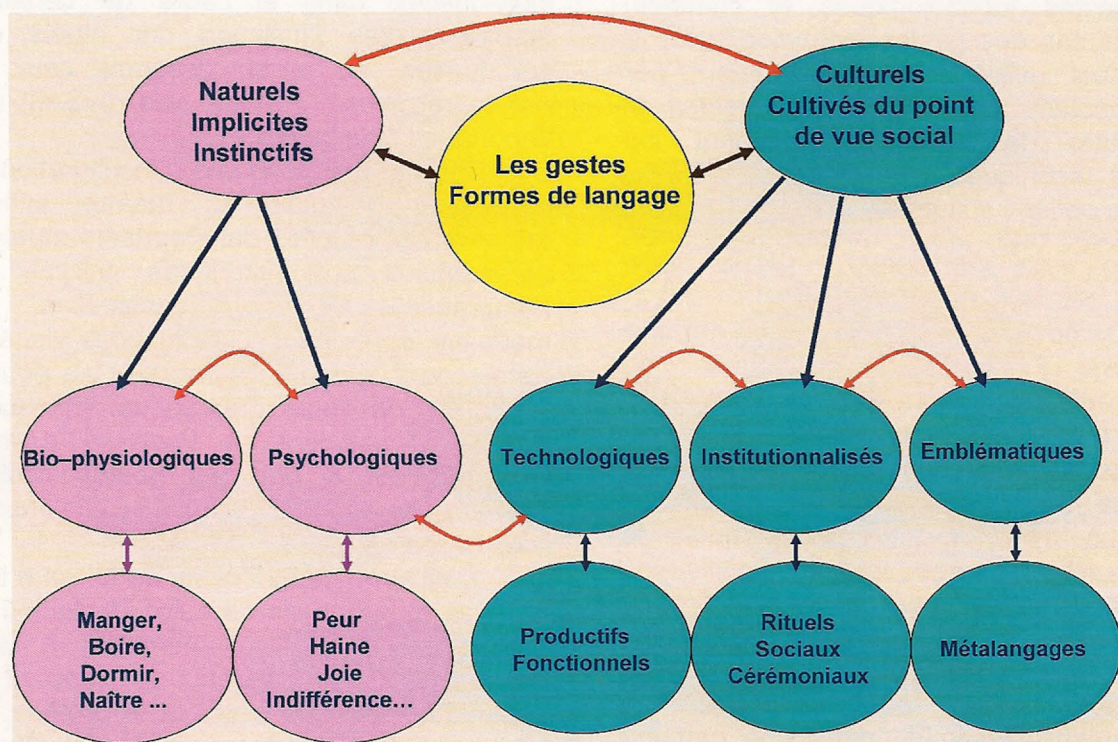
D'ailleurs, cela découle du fait que tous les rites et les rituels de culte, de toutes les époques, ont été étroitement liés à l'acte dramatique, dans lequel se réalisait la communion entre le sacré et le profane, le laïque et le religieux, par lequel étaient inculturés les adorateurs ou par lequel on faisait du prosélytisme.

De la perspective de la communication, on considère que les postures corporelles et les gestes doivent être étudiés du point de vue de la vision sémiologique du **signifié** (idée, concept, contenu, sens d'un mot ou d'un signe) et du **signifiant** (réalisation matérielle du signe qui constitue le support d'un sens, élément formel du signe), des concepts empruntés de la linguistique (CAILLET 1999, 152-155).

*

Des perspectives théoriques que l'on vient de discuter résulte que la gestualité de culte néolithique et énéolithique peut représenter une direction importante de recherche, parce qu'on croit qu'il s'agit d'une importante forme de métalangage (voir les représentations plastiques, représentées dans des positions explicites – "le penseur", la déesse avec les serpents, "les danseuses", la déesse qui offre ses seins, la déesse qui donne naissance, etc. encadrés par les spécialistes, dans différents thèmes religieux) (fig. 1-4).

En même temps, la remise en discussion du rôle des statuettes anthropomorphes (laïques ou religieuses/de



Pl. II. L'image des liaisons entre les gestes naturels et ceux culturels.

culte) (TALALAY 1993; GOODISON, MORRIS 1998) devrait tenir compte des attributs de la plastique et des représentations humaines, en particulier celles féminines, durant le paléolithique, mais aussi l'épipaléolithique, ainsi que les âges du bronze et du fer. D'ailleurs, la plastique de l'âge du bronze de la Méditerranée orientale (Crète, Chypre) (J. KARAGEORGHIS 1977; V. KARAGEORGHIS 1998, 120-131, 198-218; KARAGEORGHIS, KARAGEORGHIS 2002, 263-282; H.T. PRICE 1978; OLSEN 1998, 380-392; BERGMANN, KÄSTNER, MERTENS 2004) est extrêmement expressive et prolonge certains archétypes néolithiques.

En même temps, si l'on tient compte des contextes dans lesquels les statuettes anthropomorphes ont été découvertes (dans des fosses de culte et domestiques, dans la couche de culture des habitats, dans les habitations, auprès des foyers et des fours, dans des contextes de culte explicites, etc.), on doit souligner la plurifonctionnalité de la plastique, malgré les différences qui ont existé d'une région à l'autre, d'une culture à l'autre. En ce contexte, on remarque l'existence des différences dues soit au

conservatisme de certaines sociétés, cultures ou religions, qui ont conservé d'une manière plus puissante et plus fidèlement les archétypes (la Méditerranée orientale – l'Anatolie et le monde égéen), soit à l'institutionnalisation de l'État et de la religion, aux superpositions, au dynamisme, aux acculturations et aux transformations culturelles très puissantes (voir l'Orient), qui ont été suivis par des phénomènes d'*interpretatio* et de *synchrétisme*, qui ont conduit à la multiplication et à la diversification de l'archétype.

Dans ce cadre, les statuettes anthropomorphes, représentant différentes postures et gestes, entretenaient, probablement, les émotions religieuses, déterminées et potencées par les gestes des divinités, répétés rituellement par les prêtres et les fidèles. D'ailleurs, dans le cadre des rituels religieux se manifeste une pérennité des gestes et du langage corporel, qui se transforment dans des signes sans mot.

En même temps, les gestes figés dans la terre glaise des statuettes anthropomorphes néolithiques et énéolithiques doivent être liés à la représentation et à la

signification toute entière des pièces; voir en ce sens la complexité du geste/des gestes: psychologique (vécus, états d'esprit envers diverses préoccupations: joie, chagrin, adoration, invocation, peur, soumission, etc.), psychologico-religieuse (états d'âme vis-à-vis la divinité), sociale (attitudes et comportements de type social, gestes de représentation de l'autorité, des sujets, du rôle et du statut social, âge, sexe, rang social, exprimés par la mimique, la position des mains, du corps, du visage, etc.).

Dans la perspective de la recherche, les activités d'inventorier et de classer les différentes catégories et systèmes de signes représentés sur le décor peint, incisé, excisé et plastique de la céramique et de la création sculpturale néolithique et énéolithique, le lancement des hypothèses liées de différents thèmes religieux (et forcément artistiques) sont extrêmement importantes. Mais le déchiffrement des significations des différents signes et symboles, associés d'une manière directe ou indirecte, avec plusieurs éléments de rituel et de cérémonie de culte, ainsi que les gestes des statuettes sont aussi importants. Ces archétypes et éléments de gestes rituels se sont constitués dès les débuts de l'énéolithique oriental, lorsque J. Cauvin parlait d'une *révolution des symboles* (CAUVIN 1994, 41-53).

Tout en essayant de comprendre et de déchiffrer les gestes – signes rendus dans la plastique néolithique et énéolithique, y compris celle des cultures Précucuteni et Cucuteni, on pourra probablement dépasser l'étape des considérations générales sur les cultes de ces temps-là (comme par exemple, le culte de la fécondité et de la fertilité), pénétrer dans le mécanisme intime des pratiques de culte et même postuler l'existence d'un panthéon avec des paléo-divinités, lorsque ces pièces sont associées avec des complexes de culte domestiques ou communautaires, avec une organisation très précise (rites, rituels), des constructions spéciales, avec du "personnel de culte", des adorateurs etc.

*

Les gestes représentés dans la plastique anthropomorphe Précucuteni-

Cucuteni (fig. 6-9) sont aussi importants pour le langage religieux que les éléments contextuels, les décors, les associations dans des complexes de culte (fig. 10) (UCKO 1962, 38-54; POGOŽEVA 1983; 1985, 95-242; BAILEY 2005; 2005a, 123-136; COMȘA 1996; GHEORGHIU 2005, 137-144; GIMBUTAS 1977; 1989; MANTU 1993, 129-141; MONAH 1997; URSULESCU, BOGHIAN, COTIUGĂ 2005, 9-20; 2006, 115-130; URSULESCU, TENCARIU 2006), malheureusement pas aussi nuancés et explicites que ceux connus pour la plastique de la culture Gumelnița (MARINESCU-BÎLCU 1967, 47-58; ALEXANDRESCU, ȘIMON 1989, 12-14; COMȘA 1995, 441-444; 1996a, 191-208; VOINEA 2002, 112-121; ANDREESCU 2006, 159-171); indifféremment de la reconstitution de la scène de culte du complexe de Ovčarovo, il est évident que les statuettes respectives rendent des gestes d'invocation et d'adoration, comme orantes (TODOROVA-SIMEONOVA 1974, 39-46; TODOROVA *et alii* 1983; GIMBUTAS 1980, 41-50), avec des liaisons évidentes avec la période antérieure ou le monde anatolien-balkanique (NEAGU 1999):

- les postures et les gestes sont "canonisés", pétrifiés dans leur moule, fait qui suggère une certaine impénétrabilité, mais qui peut être liée de la solennité et de l'importance de l'icône dans le cadre des rituels;
- cette solennité est présente justement dès le début de la civilisation (voir les statuettes de Traian-Dealul Viei) et elle n'a pas été affectée par les influences réceptées de la part de la culture Hamangia (fig. 5) (MARINESCU-BÎLCU 1974, 399-436; 1977, 13-17);
- en même temps, apparaissent certaines statuettes qui présentent des éléments de gestualité sociale et de culte (on se trouve, évidemment, dans une certaine étape de recherche);
- plusieurs de celles-ci s'inscrivent dans une tradition néolithique antérieure qui parle d'une configuration des cultes et des comportements religieux de cette époque-là, d'une certaine uniformité de ceux-ci, avec des liaisons évidentes avec le monde oriental et balkanique;
- elles parlent du contournement de certains archétypes religieux proto-historiques relativement stables;
- les postures et les gestes "singuliers",

particuliers, qui ne font pas partie du répertoire habituel, suggèrent des statuts et des rôles différents dans le cadre des rituels (des processions) et pas seulement; d'ailleurs, les rituels supposent ce qu'Aristote décrivait en *Ars Retorica* et *Ars Poetica* comme le spectacle (*opsis*) et le jeu de l'acteur/ des acteurs, des orateurs (*hypokrisis*), par lequel le mot, le symbole, le mythe est introduit dans l'œuvre;

- les postures et les gestes mis en évidence de et par la plastique des cultures Précucuteni et Cucuteni dénotent certains codes culturels, fondés sur des gestes institutionnalisés, emblématiques et iconiques;
- les gestes et les comportements technologiques qui ont eu lieu pendant la création de la plastique Précucuteni et Cucuteni, ainsi que ceux fonctionnels, dans le cadre des rituels religieux, sont aussi importants;
- la plastique Précucuteni-Cucuteni est beaucoup moins expressive (dans la perspective de la gestualité) que celle Boian-Gumelnița qui présente des marquages corporels (la perforation des oreilles et de la lèvre inférieure, qui peut s'observer seulement sur les statuettes féminines, qui rendaient une image de certains comportements de la réalité et étaient, probablement, des signes de distinction ethno-tribale et peut-être sociale), des gestes sociaux et des positions religieuses d'adorateurs/orantes; d'ailleurs, les vases présentant des caractéristiques anthropomorphes ne sont pas, au niveau du complexe culturel Précucuteni-Cucuteni, aussi expressifs dans la perspective des gestes sociaux et rituels (de culte), que dans le cas de la culture Gumelnița;
- à la suite des liaisons très fortes entre les communautés des deux cultures, dans le milieu Cucuteni ont été empruntés plusieurs gestes de la plastique Gumelnița, même si, parfois, des personnages du quotidien énéolithique étaient représentés avec le statut de "héros";

- un rituel ancien extrêmement important est la danse magique, initiée par les chamans et les prêtres; il s'agit des danses cosmogoniques, anthropogoniques, d'union des éléments primordiaux, d'initiation et de passage, de celles jointes à des rituels liés à des étapes calendaires etc. (voir ici les vases de type ronde paysanne), parce que des représentations de scènes de danse sont connues encore dès le début de l'Énéolithique oriental (GARFINKEL 2003; COLLON 2003, 96-102).

En conclusion, la plastique du Précucuteni et du Cucuteni poursuit des thèmes, des postures et des gestes du Néolithique et de l'Énéolithique oriental et balkanique. Jusqu'à présent, on a découvert peu de statuettes qui illustrent des éléments évidents de gestualité; cela semble parler de la standardisation accentuée des postures et des gestes dans une société très clairement structurée du point de vue social et religieux, qui ne permet que dans une petite mesure, la déviation de la règle. Plusieurs statuettes en argile cuite, schématisées (Cucuteni A-B et B), semblent influencées par celles Gumelnița en os.

Il est difficile de définir pour le moment, dans le complexe culturel Précucuteni-Cucuteni, des archétypes d'orant/orante, de sorciers dans des danses rituelles ou des différentes hypostases des déesses de la fécondité, comme a essayé E. Comșa pour la civilisation Gumelnița (COMȘA 1996a, 191-208; 1995, 441-444).

Tout en partant de l'analyse des gestes représentés dans la plastique anthropomorphe, on pourrait affirmer que dans l'énéolithique carpatobalkanique existait une certaine quasi-unité religieuse, avec différents types de manifestation et des influences réciproques, réfléchissant d'une manière dynamique les archétypes de la Grande Mère.

Bibliographie

- ALEXANDRESCU Emilian, ȘIMON Mihai
1989 *Unicat al artei neolitice: "Îndrăgostiți" de la Sultana*, MI, 4 (265), p. 12-14.
- ANDREESCU Radian-Romus
2006 *Considerații asupra decorului statuetelor antropomorfe gumelnițene*, CA, XIII, p. 159-171.
- ARCHAMBAULT DE BEAUNE Sophie
2000 *Pour une archéologie du geste: broyer, moudre, piler des premiers chasseurs aux premiers agriculteurs*, Paris.
- ARISTOTEL
1965 *Poetica*, București.
2003 *Retorica*, București.
- BAILEY W. Douglass
2005 *Prehistoric Figurines. Representation and Corporeality in the Neolithic*, London-New York.
2005a *Towards New Dimensions of Meaning for Cucuteni-Tripolye Figurines*, in vol.: *Cucuteni - 120 ans des recherches. Le temps du bilan* (éds.: Gh. Dumitroaia et alii), BMA XVI, Piatra-Neamț, p. 123-136.
- BERCIU Dumitru
1961 *Contribuții la problememe neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, București.
1966 *Cultura Hamangia. Noi contribuții*, București.
- BERGMANN Sylvie, KÄSTNER Sibylle,
MERTENS Eva-Maria (éds.)
2004 *Göttinnen, Gräberinnen und gelehrte Frauen*, Waxmann Verlag, Münster, *Frauen-Forschung-Archäologie*, Bd. 5.
- BRIL Blandine
1999 *Tehnici corporale*, in vol.: *Dicționar de etnologie și antropologie* (coord.: Pierre Bonte, Michel Izard), Iași, p. 173-175.
- BUHOCIU Octavian
1979 *Folclorul de iarnă, ziorile și poezia păstorească*, București.
- CAILET Laurence
1999 *Coduri culturale*, in vol.: *Dicționar de etnologie și antropologie* (coord.: Pierre Bonte, Michel Izard), Iași, p. 152-155.
- CAUVIN Jacques
1994 *Naissance de divinités. Naissance de l'agriculture. La révolution des symboles au néolithique*, Paris.
- CHICIUDEAN Ion, HALIC Bogdan-Alexandru
2003 *Imagologie. Imagologie istorică*, București.
- COLLON Dominique
2003 *Dance in Ancient Mesopotamia*, NEA, 66, 3, *Dance in the Ancient World* (Sept.), p. 96-102.
- COMȘA Eugen
1995 *Le tatouage chez les communautés de la culture Gumelnița*, Dacia N.S., XXXVIII-XXXIX (1994-1995), p. 441-444.
1996 *Figurinele antropomorfe din epoca neolitică de pe teritoriul României*, București.
1996a *Gesturi redată de figurinele neolitice din sudul României*, AMN, 33/1, p. 191-208.
- COQUET Michèle
1999 *Marcaj corporal*, in vol.: *Dicționar de etnologie și antropologie* (coord.: Pierre Bonte, Michel Izard), Iași, p. 402-403.
- DAFINOIU Ion, LÁSZLÓ VARGHA Jenő
2005 *Psihoterapii scurte. Strategii, metode, tehnici*, Iași.
- DUMITRESCU Vladimir
1974 *Arta preistorică în România*, București.
- EKMAN Paul, FRIESEN V. Wallace
1969 *The repertoire of nonverbal behavior. Categories, origins, usage, and coding*, Semiotica, 1, 1969, 49-98.
- GARFINKEL Yosef
2003 *Dancing at the Dawn of Agriculture*, Austin.
- GERNET Louis
1999 *Dionysos et la religion dionysiaque: éléments hérités et traits originaux*, *Anthropologie de la Grèce antique*, Flammarion, coll. "Champ", Paris.
- GHEOGHIU Dragoș
2005 *The Controlled Fragmentation of Anthropomorphic Figurines*, in vol.: *Cucuteni - 120 ans des recherches. Le temps du bilan* (éds.: Gh. Dumitroaia et alii), BMA XVI, Piatra-Neamț, p. 137-144.
- GIMBUTAS Marija
1977 *The Gods and Goddesses of Old Europe, 7000-3500 B.C. Myths, Legend and Cult*, London.
1980 *The Temples of Old Europe*, *Archaeology*, 33, 6, p. 41-50.
1989 *The Language of the Goddess Place*, San Francisco.
- GOODISON Lucy, MORRIS Christine (éds.)
1998 *Ancient Goddesses. The Myths and the Evidence*, London.
- JUNG Carl Gustav
1997 *Tipuri psihologice*, tradit par Viorica Nișcov, București.
1996/2001/2004 *Amintiri, vise, reflecții*, tradit par Daniela Ștefănescu, București.
2003 *Opere complete*, vol. 1, *Arhetipurile și inconștientul colectiv*, tradit par Dana Verescu et Vasile Dem. Zamfirescu, București.

KARAGEORGHIS Jacqueline

- 1977 *La Grande Déesse de Chypre et son culte à travers l'Iconographie, de l'Époque Néolithique au VIe s. av. J.-C.*, Paris.

KARAGEORGHIS Vassos

- 1998 *Greek Gods and Heroes in Ancient Cyprus*, Athena.

KARAGEORGHIS Vassos, KARAGEORGHIS

Jacqueline

- 2002 *The Great Goddess of Cyprus or the Genesis of Aphrodite in Cyprus*, in vol.: *Sex and Gender in the Ancient Near East* (eds.: S. Parpala et alii), Helsinki, p. 263-282.

KERNBACH Victor

- 1989 *Dictionar de mitologie generală*, București.

LEROI-GOURHAN André

- 1943 *Evolution et technique*, Paris.
1964 *Le geste et la parole*, Paris.

MANTU Magda-Cornelia

- 1993 *Anthropomorphic representations from the Precucuteni and Cucuteni cultures*, Anatolica, 19, p. 129-141.

MARINESCU-BÎLCU Silvia

- 1967 *Die Bedeutung einiger Gestein und Haltungen in der Jungsteinzeitlichen Skulptur der Ausser-karpatischen Gebiete Rumäniens*, Dacia N.S., XI, p. 47-58.

- 1974 *La plastica in terracotta della cultura precucuteniana*, RSP, XXIX, 2, p. 399-436.

- 1977 *Câteva observații asupra sculpturii în lut a culturii Hamangia și influența ei asupra plasticii culturii Precucuteni*, Peuce, VI, p. 13-17.

MAUSS Marcel

- 1936 *Les techniques du corps*, in vol.: *Sociologie et anthropologie*, Paris, p. 365-386.

MONAH Dan

- 1997 *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, BMA III, Piatra-Neamț.

MONAH Dan et alii

- 2003 *Poduri-Dealul Ghindaru. O Troie în Subcarpații Moldovei*, BMA XIII, Piatra-Neamț.

NEAGU Marian

- 1999 *La plastique anthropomorphe néolithique au Bas Danube et certaines pratiques magico-rituelles*, Living Past, 1, <http://www.cimec.ro/livingpast/nr1/neagu/plastique.htm>

NEUMANN Erich

- 1972 *The Great Mother. An Analysis of the*

Archetype, Princeton.

OLSEN Barbara A.

- 1998 *Women, Children and the Family in the Late Aegean Bronze Age: Differences in Minoan and Mycenaean Constructions of Gender*, WA, 29, 3, p. 380-392.

PRICE Hadzisteliou Theodora

- 1978 *Kourotrophos: Cults and Representations of the Greek Nursing Deities*, Leiden.

PRICE Sally

- 1999 *Podoaba*, in vol.: *Dictionar de etnologie și antropologie* (coord.: Pierre Bonte, Michel Izard), Iași, p. 529-530.

POGOŽEVA P. Ajna

- 1983 *Antropomorfnaja plastika Tripol'ja*, Akademija Nauk, Novosibirsk.
1985 *Die Statuetten der Tripolje-Kultur*, BAVA, 7, p. 95-242.

PROCOPIOU Hara, TREUIL Rene (éds.)

- 2002 *Moudre et broyer: l'interprétation fonctionnelle de l'outillage de mouture et de broyage dans la Préhistoire et l'Antiquité*, Paris.

RATHJE Annette, NIELSON Marjatta,

RASMUSSEN Bodil Bundgaard,

- 2002 *Pots for the Living, Pots for the Dead*, Danish Studies in Classical Archaeology ACTA, Hyperborea 9, Copenhagen.

STEVENS Anthony

- 1996 *Jung*, București.

ȘTEFĂNESCU Eusebiu

- 2003 *Retorica limbajului scenic – Magul captiv*, București.

TALALAY E. Lauren

- 1993 *Dolls and Device. Neolithic Figurines (From Franchti Cave, Greece)*, Bloomington.

TODOROVA-SIMEONOVA Henrieta

- 1974 *Kultszone und Hausmodell aus Ovčarovo*, Thracia, III, p. 39-46.

TODOROVA Henrieta et alii

- 1983 *Ovčarovo. Fouilles et recherches*, Sofia.

UCKO Peter John

- 1962 *The Interpretation of Prehistoric Anthropomorphic Figurines*, JRAI, 92, p. 38-54.

URSULESCU Nicolae, BOGHIAN Dumitru, COTIUGĂ Vasile

- 2005 *Nouveaux types d'idoles dans la plastique anthropomorphe de la culture Précucuteni*, SAA, X-XI (2004-2005), p. 9-20.

- 2006 *Ipostaze rare ale cultului fertilității în plastica antropomorfă a culturii Precucuteni*, in vol.: *Cucuteni 120. Valori universale* (éd.: N. Ursulescu), Iași, p. 115-130.

URSULESCU Nicolae, TENCARIU Felix Adrian
 2006 *Religie și magie la est de Carpați acum
 7000 de ani. Tezaurul cu obiecte de
 cult de la Isaiia, Iași.*

VOINEA Valentina
 2002 *Adoratio et invocatio. Gesturi religioase*

*ancestrale reprezentate pe vase de cult
 gumelnițene, CCDJ, 19, p. 112-121.*

ZBENOVICI V.G.

1989 *Rannij etap tripol'skoj kul'tury na territorii
 Ukrainy, Kiiv.*



Fig. 1. Gestes archétypaux de l'Orient. 1-2: La culture Halaf (1: Chagar Bazar; 2: site iraquien inconnu); 3-7: La culture Hassuna; 8-12: La culture Ubaid. *Apud* www.louvre.fr/media/repository/ressources (2); <http://ecai.org/iraq/IraqCulturalArtifacts.asp> (3-7); <http://exchanges.state.gov/culprop/iraq> (8-12).

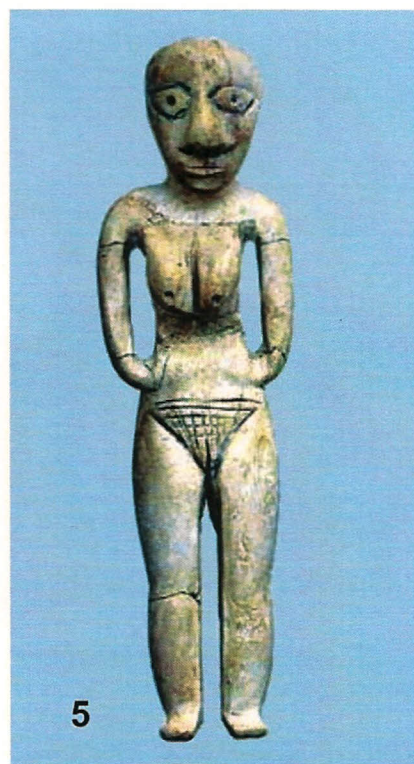
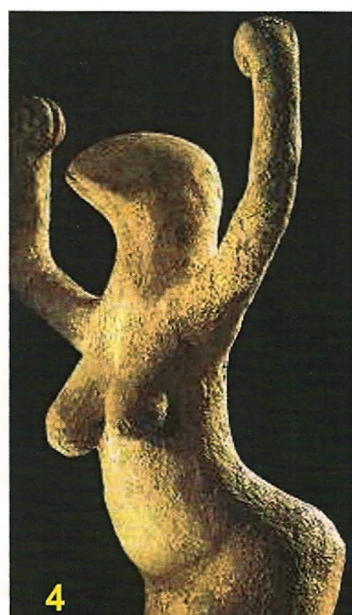
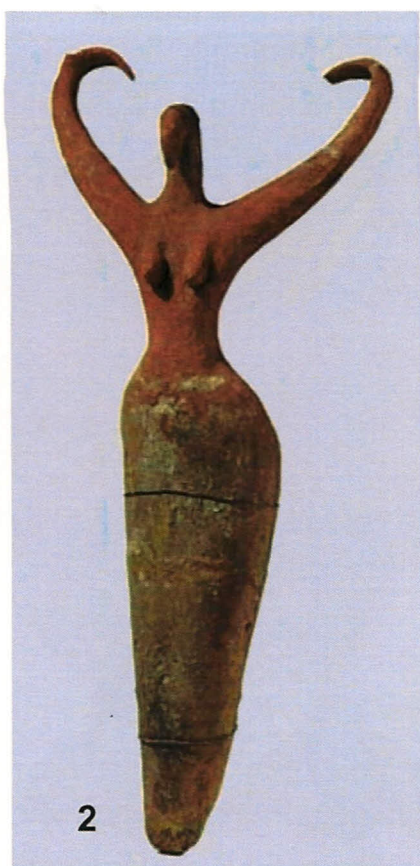
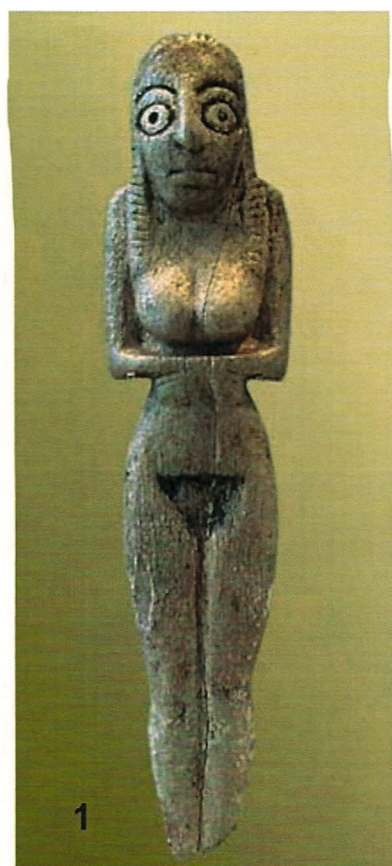


Fig. 2. Gestes archétypaux de l'Égypte prédynastique. 1-4: La culture Nagada I; 5: La culture Badari. *Apud* www.encyclopedia.bseditions.fr/image/article (1-5).

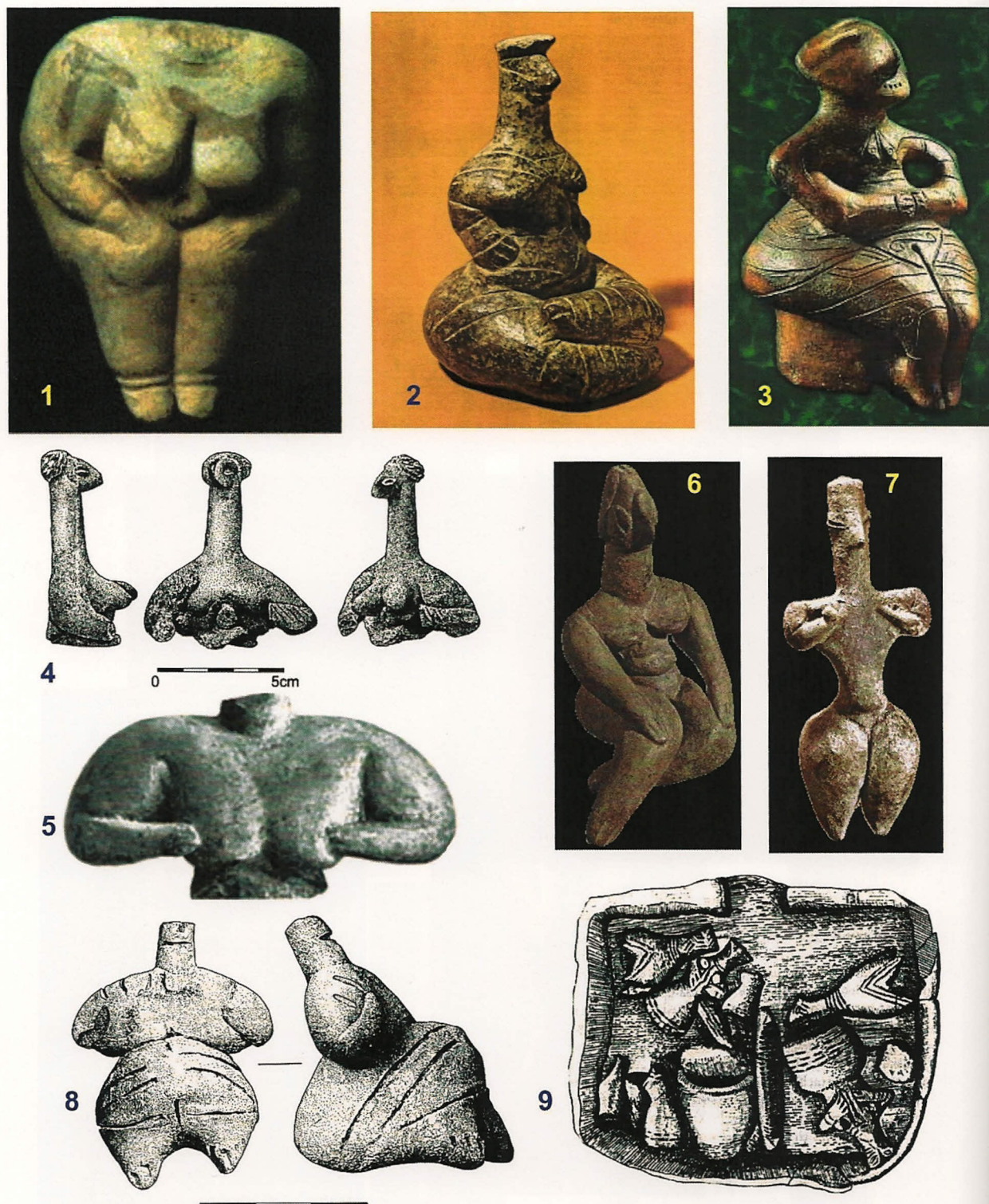


Fig. 3. Postures et gestualité anatoliano-balkanique. 1: Çatal Hoyük; 2: Hierapetra; 3: Pazardzik; 4: Achelion; 5: Sesklo; 6: Pharsala; 7: Nea Nikomedia; 8: Oreria; 9: Plateia Mogula Zarkou – modèle habitation. *Apud* www.Shelales.com/images/Turkey (1); <http://ccwf.cc.utexas.edu/~bruceh/cc307/minoan/images/1d.jpg> (2); www.mythinglinks.org/euro~west~old_europe.html (3); BAILEY 2005 (4, 8-9); <http://hellas.Teipir.gr/prefectures/greek/Magnisias/sesklo> (5); <http://web.Onetel.net.uk/~victorbryant/frame1tu5.html#HC05-Pic.004> (6-7).

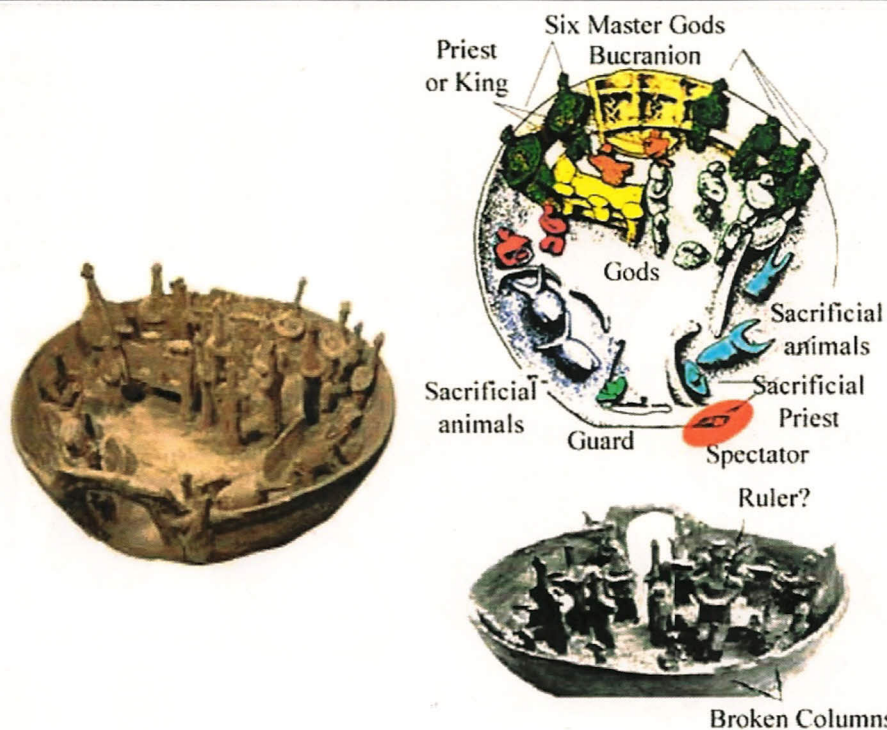


Fig. 4. Postures et gestualité dans le modèle de sanctuaire de Vounos (Cipru). www.mlahanas.de/Cyprus/LX/VounousBowl.jpg

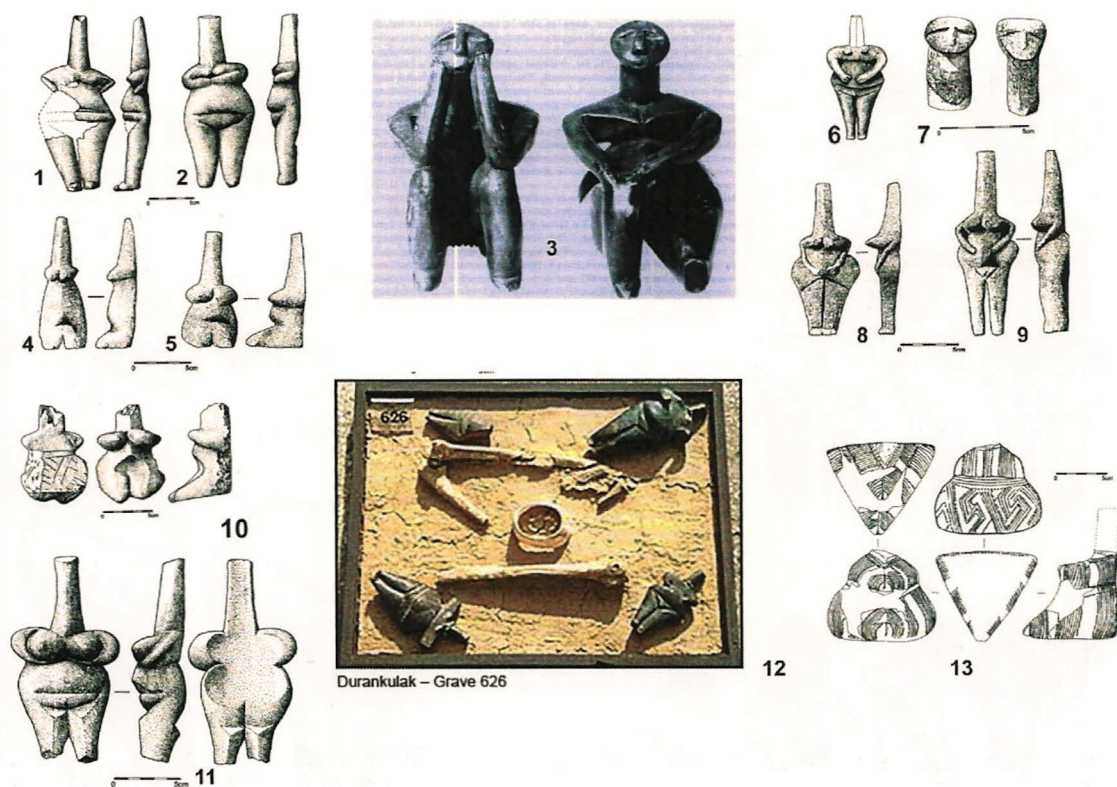


Fig. 5. Postures et gestualité de la culture Hamangia. 1-3, 6-7, 9-11: Cernavoda; 4-5, 8-9: Baia-Golovița; 12: Durankulak; 13: Bulgaria. *Apud* BERCIU 1961, fig. 276-277 (3); 1966, fig. 52/1/2 (1-2); (8); 53 (11); BAILEY 2005 (2, 4-10, 13); www.dur.ac.uk/images/archaeology/researchprojects (12).

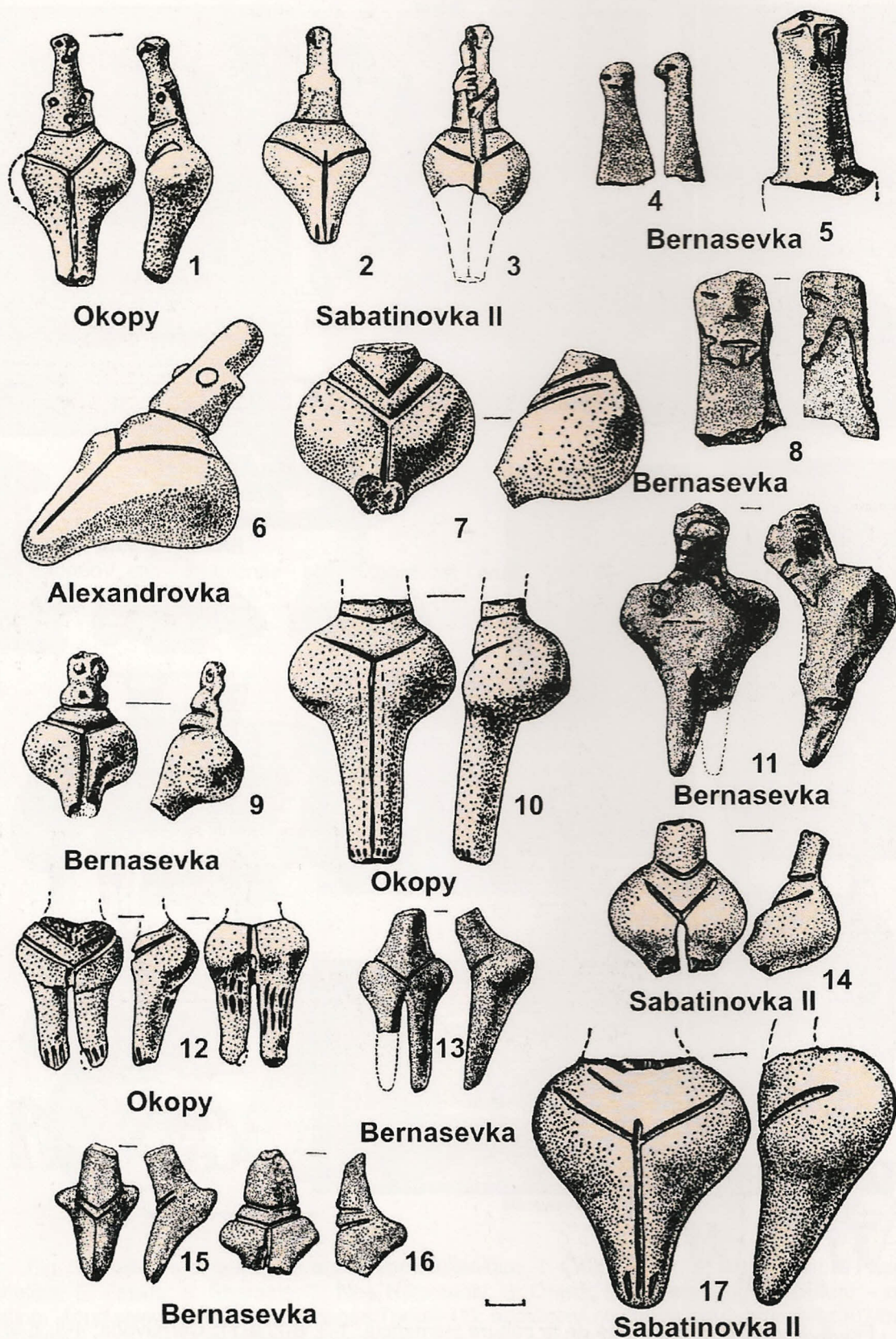


Fig. 6. Postures et gestualité de la culture Précucuteni II-III/Tripolye A. *Apud* ZBENOVICI 1989 fig. 72.

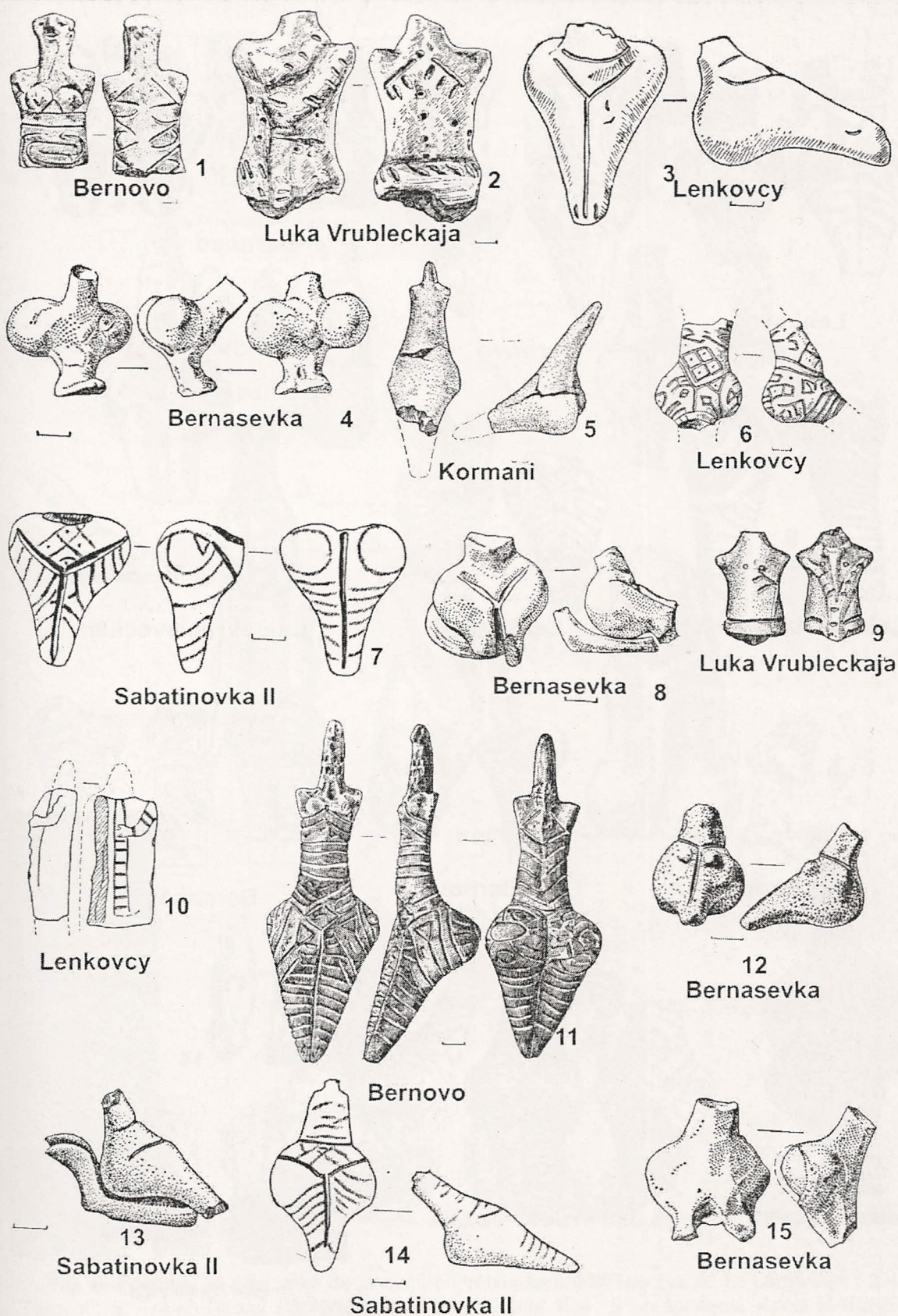


Fig. 7. Postures et gestualité de la culture Précucuteni II-III/Tripolye A. *Apud* ZBENOVICI 1989, fig. 73-74.

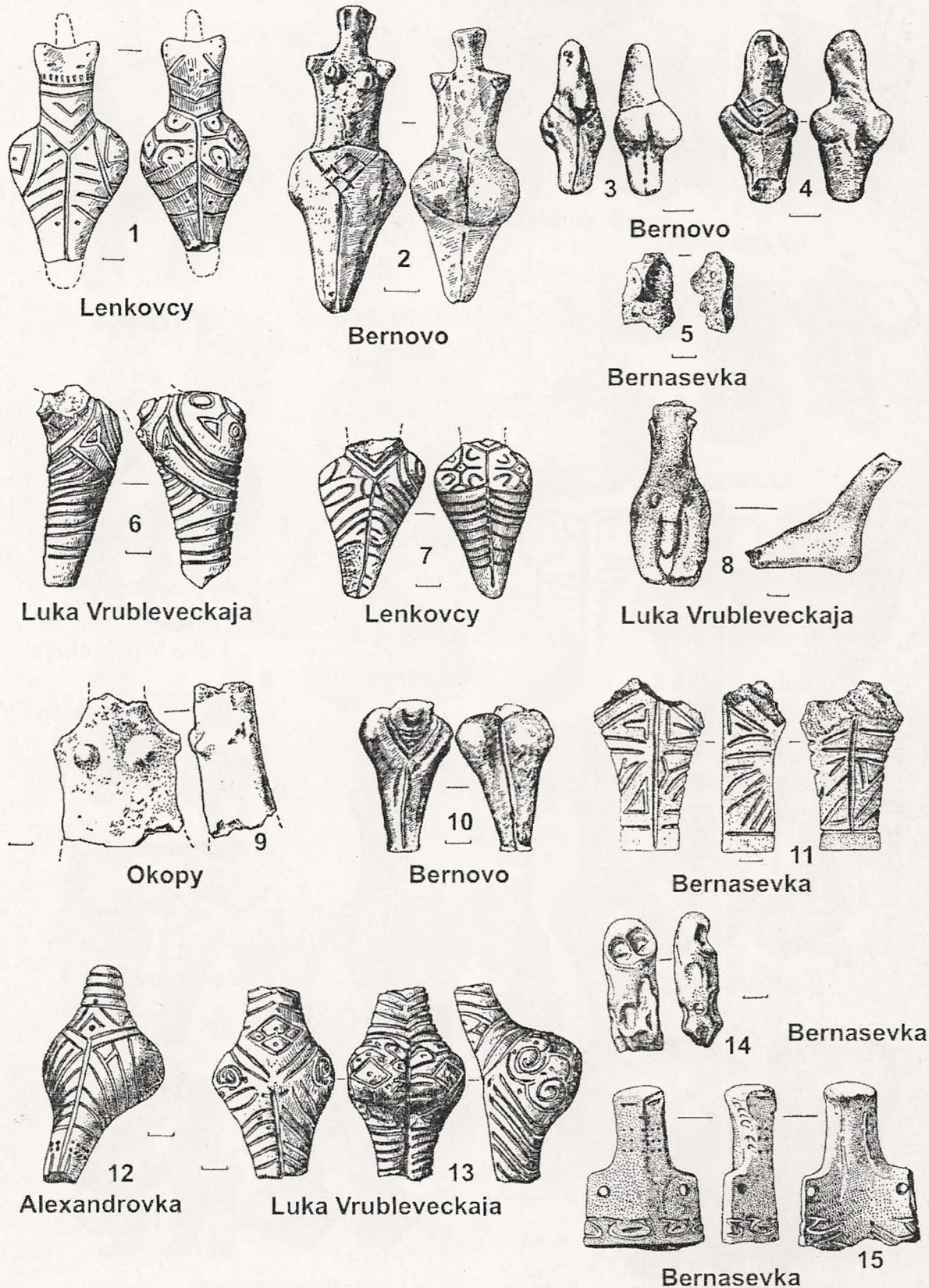


Fig. 8. Postures et gestualité de la culture Précucuteni II-III/Tripolye A. *Apud* ZBENOVICI 1989, fig. 75-76.

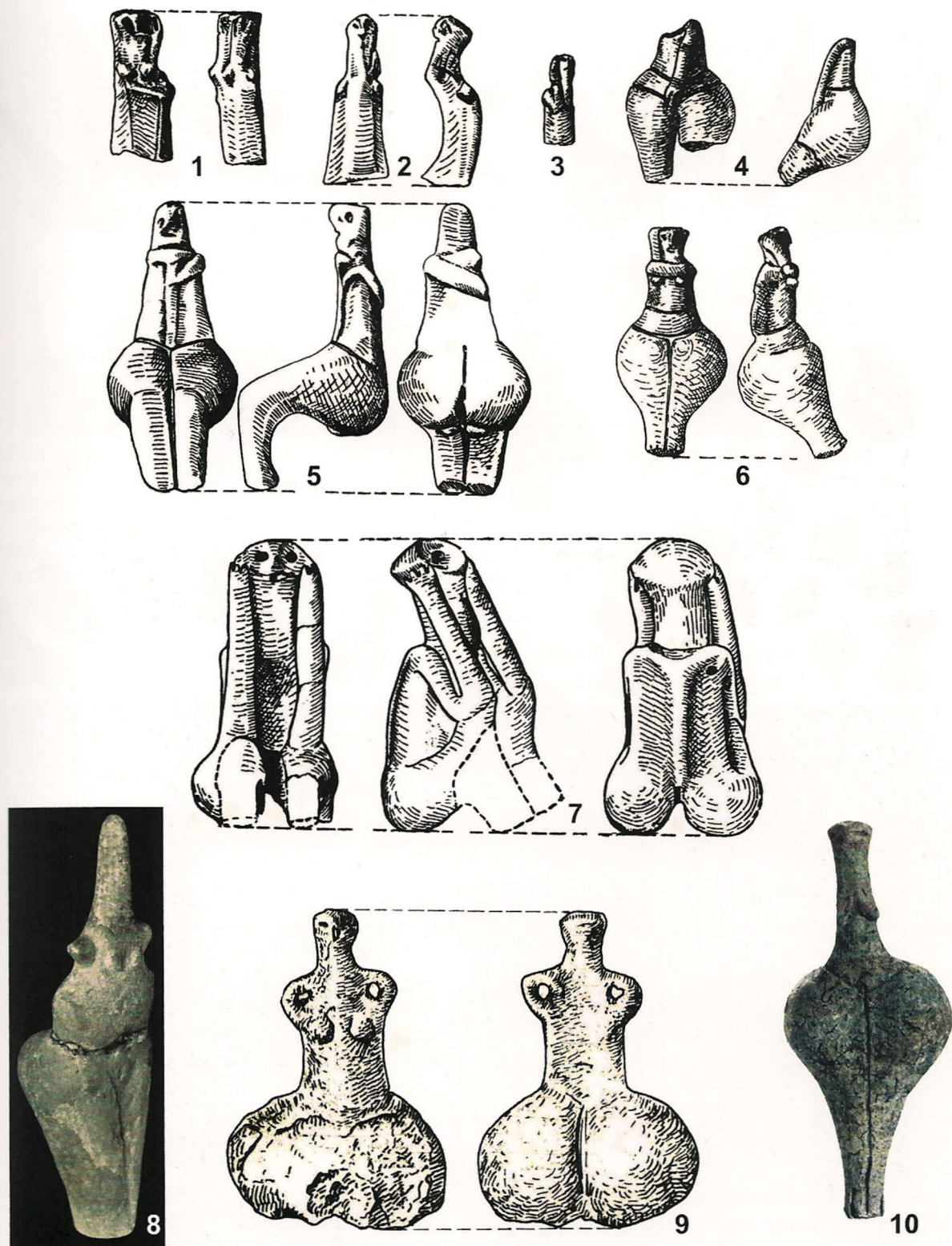


Fig. 9. Postures et gestualité de la culture Précucuteni II-III/Tripolye A. 1 : Larga Jijia ; 2-4, 6-7, 10 : Târpești ; 5 : Traian-Dealul Fântânilor, 8 : Traian-Dealul Viei ; 9 : Mândrișca. Apud MARINESCU-BÎLCU 1974, fig. 73/1-7 (1-7); 72/6 (9); DUMITRESCU 1974, fig. 210 (8); 214 (10).



Fig. 10. Postures et gestualité de la culture précucutenienne dans les complexes de culte. 1: Poduri; 2: Isăia. *Apud* MONAH *et alii* 2003 (1); URSULESCU, TENCARIU 2006, pl. V (2).



Fig. 10. Postures et gestualité de la culture précucutenienne dans les complexes de culte. 1: Poduri; 2: Isaia. *Apud MONAH et alii* 2003 (1); *URSULESCU, TENCARIU* 2006, pl. V (2).